Si en 1970, la chanson de Lennon actait la fin des Beatles, elle remettait aussi en valeur tout l'héritage que la musique pop devait à la classe ouvrière, signifiant par là, la fin du mythe d'une société sans classe, dont les Travaillistes au pouvoir d'Harold Wilson, avaient rêvé dans les années 60. Clin d'oeil de l'histoire, à quelques semaines près, le second long métrage de Ken Loach au cinéma, « Kess », témoignait aussi de la dure existence de la condition ouvrière dans une ville de mineurs du Yorkshire.

Déjà, aux début de cette décennie 60, les réalisateurs du free cinema comme Karel Reisz dans « Samedi soir, dimanche matin» avaient montré l'aliénation provoquée par le travail industriel dans une usine de Nottingham. De même, dans « Les chemins de la Haute Ville » Jack Clayton, mettait en scène un jeune ouvrier, dont l'ascension sociale était contrariée par le mépris de classe des élites urbaines.

Mais alors que la société industrielle, vecteur de la consommation de masse, connaissait son grand essor des « Trente Glorieuses », la classe ouvrière disparaissait donc peu à peu des écrans. La décennie suivante le confirmait (contrairement à ce qui se passait au même moment en Italie) bien que marquée par la crise du modèle de production et l'apparition du chômage de masse. La décennie 80 accentuait cette tendance dans un contexte d'effondrement du cinéma anglais : 21 longs métrages en 1981 ! La violence libérale des gouvernements Thatcher envers les syndicats, rendait suspect la figure même de l'ouvrier et le travail des réalisateurs qui s'en préoccupaient. Beaucoup se replièrent alors sur une télévision quelque peu préservée, où l'école documentaire continuait à faire ses preuves.

C'est donc aux début des années 90 que le prolétaire revint, dans tous les aspects de sa vie quotidienne et de son (manque) de travail . S'imposèrent alors Ken Loach (un film par an pendant la décennie, de « Raining Stones » en 1993 à « The Navigators » en 2001), Stephen Frears, Mike Leigh et tant d'autres qu'ils inspirèrent, des « Virtuoses » de Marc Herrman (1996) aux « Full Monty » de Peter Cattaneo (1997).

Le succès international confirma le renouveau de la question ouvrière au cinéma, aussi bien lors des grands festivals, que dans les salles européennes, tout particulièrement en France où, sauf exceptions, le cinéma restait fidèle aux états d'âme et aux aventures sentimentales de la bourgeoisie.

Aujourd'hui, une partie de cet héritage est revu par de nouveaux réalisateurs-trices qui, dans un cinéma que l'on juge souvent moribond, multiplient les approches originales et variées.

La classe ouvrière traditionnelle s'étant grandement étiolée, les représentations du passé dépendent surtout des enjeux sociétaux du présent, qui viennent se confronter aux mémoires individuelles. Ainsi, n'est-il pas étonnant de trouver dans les films de reconstitution historique, une nouvelle place donnée aux femmes, que l'on retrouve certes, dans l'espace privé où elles étaient souvent cantonnées auparavant mais aussi, désormais, dans les rapports de production et donc au cœur de la société de classes.

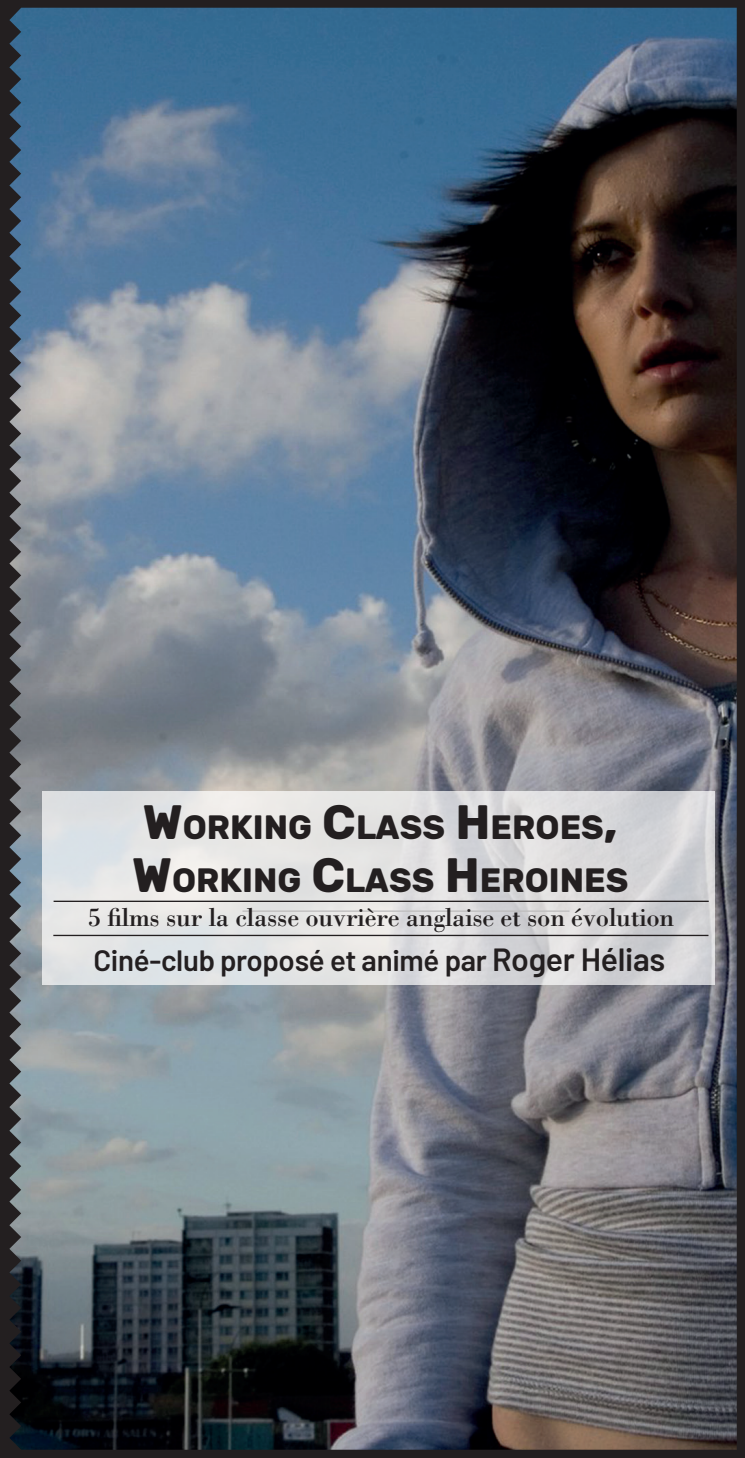
A cause des droits à payer, des ayant-droits en Angleterre et des formats, peu de ces films sont accessibles, dès lors les films sélectionnés datent des quinze dernières années. Une seule exception : « Distant voices, still lives » de Terence Davies (1988) film récemment restauré, exceptionnel par ses qualités et par le fait que le réalisateur, né dans un « taudis » d'un quartier ouvrier de Liverpool, porta sa vie durant, la parole et les chants d'une classe sociale dont il était issu.

l'Eckmühl Rue du Port de Kérity, 29760 Penmarc'h
02 98 58 64 45 . www.cinema-eckmuhl.fr

l'Eckmühl salle de cinéma

CINE-CLUB 2023-24
DE DÉCEMBRE À MARS

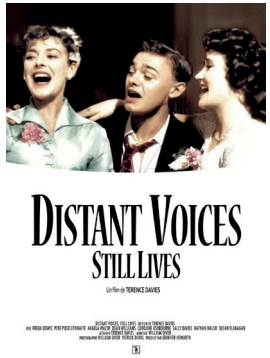
Rue du Port de Kérity, 29760 Penmarc'h
02 98 58 64 45 . www.cinema-eckmuhl.fr



Working Class Heroes, Working Class Heroines

5 films sur la classe ouvrière anglaise et son évolution

Ciné-club proposé et animé par Roger Hélias



DISTANT VOICES, STILL LIVES

De Terence Davies

DIM 10 DEC VO 18h00

Drame | Grande-Bretagne | 1988 | 1h25

Avec Pete Postlewaite, Freda Dowie, Angela Walsh, Lorraine Ashbourne

Scénario : Terence Davies. Photo : William Diver. Musique : Sammy Fain

C'est l'histoire d'une famille ouvrière dans le Liverpool des années 40/50, marquée par la figure d'un père violent et tyrannique dont la mère et les trois enfants, devenus adultes, se souviennent, à la mort de celui ci...

Récemment décédé, Terence Davies fut considéré dans les années 90, par de nombreux spectateurs comme le plus grand réalisateur au monde. Ce récit autobiographique par sa mise en scène des plus sophistiquées (montage et plans séquences) est un authentique et rare chef d'oeuvre du cinéma. Film sans équivalent sur la résilience des femmes, sur la culture ouvrière et ses chansons et sur la complexité des mémoires où s'entremêlent les sentiments contradictoires.

THIS IS ENGLAND

De Shane Meadows

DIM 07 JAN VO 18h00

Drame | Grande-Bretagne | 2006 | 1h37

Avec Thomas Turgoose, Stephen Graham, Vicky McClure

Scénario : Shane Meadows. Photo : Danny Cohen. Musique : Ludovico Einaudi

Angleterre, années Thatcher, dans une ville industrielle portuaire du Nord, Shaun orphelin de 12 ans, devient la mascotte d'une joyeuse bande de skinheads. Le retour de Combo, ex-taulard raciste, partisan du « National Front » et adepte du « paki bashing » fait alors éclater le groupe.

Film en partie autobiographique, mêlant à la fois le style documentaire, la reconstitution historique et les références aux cinéma d'auteur, « This is England » reste aussi un film politique au message évident : l'ultra droite anglaise a pris sa source dans l'ultra libéralisme de Thatcher. Film qui, par ailleurs, témoigne, en présentant les différents visages de la culture « skin », de la sécession culturelle d'une jeunesse ouvrière.

FISH TANK

De Andrea Arnold

DIM 28 JAN VO 18h00

Drame | Grande-Bretagne | 2009 | 2h02

Avec Katie Jarvis, Michael Fassbender, Kierston Wareing.

Scénario : Andrea Arnold. Photo : Robbie Ryan. Décors : Helen Scott

Mia, adolescente de 15 ans, vit avec sa mère célibataire et sa jeune sœur, dans un appartement de l'est londonien, entre grands ensembles et terrains vagues. Livrée à elle même, elle comble son ennui par sa seule passion, le breakdance. Un matin, elle rencontre dans la cuisine, Connor , le nouvel amant de sa mère.

Récompensé dans de nombreux festivals (Cannes, Dinard...) le film confirme les débuts fracassants d'Andrea Arnold dans la mise en scène de cinéma. Entre les œuvres des Dardenne et celles de Ken Loach, Fish Tank, par sa vision des banlieues, ose même une incursion dans l'univers de Jean Renoir qui, un bref instant nous fait oublier le « no future » du prolétariat anglais.

WE WANT SEX EQUALITY

De Nigel Cole

DIM 17 FEV VO 18h00

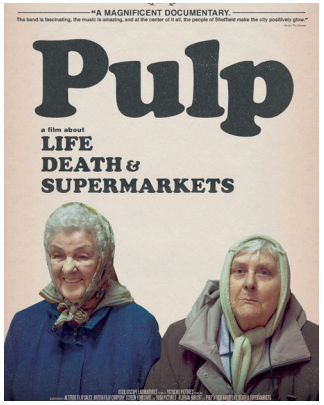
Drame, Comédie | Grande-Bretagne | 2011 | 1h53

Avec Sally Hawkins, Daniel Mays, Rosamund Pikes, Bob Hoskins

Scénario : William Ivory. Costumes : Louise Stiersward. Musique : David Arnold

Usine Ford, Dagenham (banlieue de Londres) juin 1968. Pour la première fois les 183 ouvrières (sur 55000 personnes !) organisent une grève pour l'égalité salariale et la parité. A la direction de la multinationale, que des hommes ! Au gouvernement travailliste d'Harold Wilson, une seule femme Barbara Castle ministre du travail....

Au delà d'une histoire authentique, ce « feel good movie » montre le combat des femmes du peuple pour leur émancipation dans une société sexiste et patriarcale.L'excellente reconstitution de l'époque avec les vêtements et les couleurs du « swinging London » et le dynamisme communicatif des actrices, furent largement récompensés au festival de Dinard , qui anticipa le succès populaire à venir dans les salles.



PULP, A FILM ABOUT LIFE, DEATH & SUPERMARKETS

De Florian Habicht

DIM 10 MARS VO 18h00

Documenatire, Musical | Grande-Bretagne | 2015 | 1h29

Avec Jarvis Cocker, Steve Mackey, Nick Banks

8 décembre 2012 : Jarvis Cocker et son groupe Pulp, reformé pour une tournée, donnent leur ultime concert à Sheffield, la ville qui les a vu naître en 1978.

Avec beaucoup d'humour et pas mal de nostalgie, Florian Habicht mêle, sur une journée, le portrait d'un des groupes les plus célèbres de la brit-pop et le portrait d'une ville, ancienne capitale mondiale de l'acier en même temps que berceau de l'électro anglaise. A ce concert unique, se pressent la famille, les amis et une population restée viscéralement attachée aux textes de Jarvis Cocker dont la chanson « Common People » reste aujourd'hui l'un des plus beaux hommages aux « gens ordinaires » et l'une des meilleures chroniques de l 'Angleterre de Tony Blair.

l'Eckmühl Rue du Port de Kérity, 29760 Penmarc'h
02 98 58 64 45 . www.cinema-eckmuhl.fr

Susceptibles de changer, les dates et horaires sont à retrouver dans le programme habituel, ou sur le site internet : www.cinema-eckmuhl.fr

Tarif plein : 6 € | Tarif réduit : 5 € | Moins de 14 ans : 4 € | Espace Jeune : 3,50 € | 3D : +1 €
Abonnement 5 places : 25 € | Abonnement 10 places : 45 €